

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

FAIRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, UNE PRIORITE POUR AGEN DES 2019

Face à l'ampleur de la catastrophe qu'est le réchauffement climatique à l'échelle planétaire, les villes, plus enclines à la « surchauffe » doivent s'adapter et s'organiser au plus vite afin d'éviter de devenir des lieux difficilement habitables voire inhospitaliers.

La ville d'Agen qui, dans un futur très proche, se retrouvera confrontée à des températures à plus de 40°, se doit de réagir avec force.

Les élus doivent prendre conscience de l'urgence absolue que constitue la transition écologique au risque de ne plus être en capacité d'agir mais seulement, de subir. **Ce n'est plus de l'ordre du courage politique, c'est avoir l'ambition de la survie de l'humanité !**

Agen doit s'inscrire dans un projet de transition écologique ambitieux, dynamique et fédérateur, l'enjeu dépassant les clivages politiques, culturels et sociaux.

Voici quelques actions sur le court terme et à l'échelle de la Ville d'Agen :

1) Dès 2019, annonce et démarrage du grand chantier « Agen 2030, ambition verte »

→ Création et installation d'un Conseil d'Orientation réunissant la Ville d'Agen, l'Agglomération d'Agen, les acteurs économiques (CCI, chefs d'entreprise), la Caisse des Dépôts, l'ADEME, les acteurs de l'enseignement supérieur d'Agen,...dont l'objectif des groupes de travail sera de présenter un plan d'actions complet dès 2020 en faveur de la transition écologique d'Agen et de son agglomération :

- ✓ Amorcer un état des lieux complet de la situation environnementale du territoire agenais



AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

- ✓ Prospective auprès de spécialistes et acteurs de la transition écologique
- ✓ Proposition d'un calendrier d'actions à partir des conclusions des groupes de travail
- ✓ Présentation du plan d'actions chiffré en conseil municipal et conseil communautaire
- ✓ Campagne de concertation des Agenaises et Agenais : collecte d'idées via une plateforme web et sur le terrain, lors de réunions de quartiers spécifiques à la transition écologique
- ✓ Validation de la feuille de route définitive « Agen 2030, ambition verte » en conseil municipal

Mais aussi :

2) Création d'une Direction de la Transition Ecologique au sein de l'administration commune et rattachée directement au maire d'Agen :

- Mise en œuvre de la feuille de route « Agen 2030, ambition verte »
- Création d'évènements de sensibilisation (ateliers/conférences/communication) sur la transition écologique en direction de la population et des entreprises
- Mise en place d'un service support-conseil aux services de l'administration commune afin d'inclure à chaque projet une grille de critères en faveur de la transition écologique

3) Création de la Maison de la Transition Ecologique au service de la population à l'instar de la maison de l'Habitat et à laquelle elle pourrait se substituer

4) Grande campagne de végétalisation de la ville impliquant les Agenais.

- Favoriser et faciliter les initiatives de particuliers à la végétalisation des terrasses, balcons, toits et façades
- Développer les lieux de verdure (création de parcs, squares autant que possible et plantations d'arbres dans certaines rues qui en manquent cruellement)

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

- 5) **Place à la fiscalité verte** avec la mise en œuvre d'un système incitatif de « bonus transition écologique » aux économies d'eau, d'énergie, à la réduction des déchets en fixant une grille de critères d'éligibilité (par exemple : végétalisation du logement/autosuffisance énergétique du logement /système de récupération d'eau/peinture ou végétalisation du toit/... (référence possible aux critères de l'ADEME)
- 6) **Priorité aux déplacements doux en ville !** L'avenir n'est pas aux voitures en ville et le sera de moins en moins. Les cœurs de ville doivent être repensés pour en faire des espaces de vie agréables, végétalisés et « protégés » de la pollution automobile. Pour cela, il faut :
- Mettre en avant et faciliter la location de vélo :
 - ✓ Délocalisation de la location de vélo (actuellement centralisée en gare d'Agen) et mise en place d'une grande campagne publicitaire municipale en faveur du vélo
 - ✓ Expérience-test de vélos en libre-service sur une année d'avril à octobre sur divers points « stratégiques » du centre-ville
 - Développer des pistes cyclables urbaines et périurbaines sécurisées et rénover les existantes
 - Accentuer le développement d'espaces piétons en cœur de ville
 - Développer les parkings relais avec navettes (propres) directes et rapides vers le centre-ville
- 7) **Développer le financement participatif** aux projets municipaux liés à la transition écologique et au développement durable via une plateforme de présentation détaillant chaque projet

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

S'IMAGINER AGEN EN 2050

Plongeons dans le futur. 45 °C au petit matin. Ce 8 août 2050 marque le quinzième jour de canicule. Et pourtant, dans les rues d'Agen, les passant-es, loin d'être accablé-es, déambulent entre les arbres-brumisateurs.

Il y a quelques décennies, quand le thermostat frisait les 35 °C, tout le monde vivait au ralenti. Mais les villes ont su tirer des leçons du passé. Elles se sont adaptées au réchauffement climatique à grands moyens de méthodes douces et bien souvent low-tech.

Bienvenue dans cette cité qui résiste aux plus fortes canicules !

Îlots de fraîcheur et sieste : la recette pour passer l'été

Aucun moteur de voiture ne vient troubler la tranquillité du centre-ville. Il est bel et bien révolu, ce temps où les pots d'échappement crachaient leur gaz à effet de serre.

Oubliée également : la climatisation. L'Europe a renoncé à cette absurdité technologique, tellement énergivore, qui faisait descendre les appartements à 19 °C, mais rejetait de l'air chaud à l'extérieur, pour transformer les rues en fournaise.

Les employé-es attendent leur bus électrique sous un abri ombragé, guettant de l'œil une place libre sur le banc en béton de sable du désert.

Ce banc est relié au réseau qui refroidit les machines des usines locales et les ordinateurs des bureaux : une eau à 2 °C y circule. Cette solution ingénieuse ne date pas d'hier, on l'expérimentait déjà à Paris en 2018.

Une petite minute assise est une façon plus qu'agréable de débiter sa journée. D'autant que cette journée sera entrecoupée d'une longue sieste, aux heures les plus chaudes, avant que le travail ne reprenne en fin d'après-midi !

Un peu plus loin, sur la place des Laitiers, les enfants font une halte avant l'école. Ils enlèvent leurs sandales en bioplastique et plongent leurs pieds dans une flaque climatique.

De l'eau, pompée depuis un bassin souterrain de récupération des eaux de pluie, s'échappe d'une bouche d'arrosage au sol. Elle s'étale délicieusement. Ce qui ne s'évapore pas est absorbé par la dalle, perméable, pour retourner dans le circuit. Rien ne se perd.

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Des haltes fraîcheurs comme celles-ci, on en trouve tous les 500 mètres. Une des premières a été initiée lors de la piétonisation du boulevard de la République avec des brumisateurs de tout son long et quelques jets d'eau place Wilson dans lesquels les enfants se rafraîchissent depuis plusieurs décennies.

La nature pour rafraîchir la ville

L'autre grande transformation, c'est la nature omniprésente. Il était temps ! Depuis des décennies, les urbain-es réclamaient une ville plus verte. À présent, chaque personne dispose d'un espace vert très arboré à 5 minutes à pied de chez soi. Il est loin le temps où le seul îlot de verdure du cœur de ville était le jardin Jayan !

Avec la fin des voitures individuelles, les places de parking ont peu à peu disparu, libérant la place nécessaire pour planter des arbres. Pas d'alignement au cordeau, non ! Ils sont placés en quinconce, pour favoriser la circulation de l'air.

La végétation a conquis toutes les surfaces, des toits terrasses aux façades des immeubles. Pas un seul bâtiment qui ne soit au moins recouvert d'une vigne grimpante.

Mais le plus spectaculaire, ce sont les forêts verticales. Lorsque l'architecte Stefano Boeri a commencé à planter des arbres sur les gratte-ciels (Tour *Bosco Verticale* à Milan) dans les années 2010, personne ne croyait que cette belle idée pouvait se généraliser. Et pourtant, les constructeurs sont allés encore plus loin.

Certains balcons forment de larges vagues autour des immeubles, et peuvent accueillir à la fois des arbres et de grands bacs de jardinage. Ainsi, chacun-e dispose d'un potager à demeure, comme dans le projet Arboricole de l'architecte visionnaire Vincent Callebaut.

Cultiver en ville est devenu la norme. D'ailleurs, les enfants suivent des cours tout au long de leur scolarité, car chaque école dispose d'un potager, au milieu du grand carré de pelouse de la cour.

Ils apprennent aussi comment chacune de ces plantes contribue à rafraîchir l'air ambiant. *"Les végétaux transpirent de la vapeur d'eau et cela rafraîchit l'air ambiant, c'est l'évapotranspiration"*, répètent-ils en classe.

Des appartements traversants et bioclimatiques

Les immeubles ont bien changé. Derrière les feuilles, les façades sont toujours les mêmes (à part ces volets, qui s'accrochent désormais à toutes les fenêtres). Mais tous les murs ont été rénovés et isolés, pour faire barrière au froid de l'hiver comme au soleil ardent de l'été.

Quant aux appartements plus récents, ils sont construits selon les principes de l'architecture bioclimatique. Ils sont orientés pour tirer parti au mieux des apports du soleil.

Pas une seule unité d'habitation qui ne soit traversante. C'est la condition essentielle pour créer un courant d'air la nuit en laissant les fenêtres ouvertes de part et d'autre, et passer une bonne nuit.

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Sur les toits terrasses, les panneaux solaires sont installés sur des pilotis, au-dessus des potagers.

Ainsi, pas de surchauffe, l'air circule.

De là-haut, la vue sur la ville est saisissante. Touffue, dense, elle déroule ses rues vertes et blanches. Car le bitume et les toits se sont depuis longtemps éclaircis. Plus d'asphalte noire ni de toits en tuiles foncées qui absorbaient la chaleur. Les routes tout comme les toits ont été repeints pour réfléchir la lumière et gagner de précieux degrés.

Grâce à toutes ces solutions, si simples en apparence, mais qui ont mis du temps à s'imposer, les flots de chaleur ont été maîtrisés. La différence de température entre le centre-ville et la campagne alentour ne dépasse plus les dix degrés.

C'est pourquoi les urbain-es sont resté-es et continuent même d'affluer. On construit toujours de nouveaux logements, mais seulement vers le haut. La ville se fait plus dense, mais pas question de repousser ses frontières et d'artificialiser toujours plus de sols.

Sinon, où ira-t-on se rafraîchir lorsque la température montera encore ?

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

EXEMPLE D'UNE VILLE ENGAGÉE : NANCY

Le 12 décembre 2017, Laurent HENART Maire de Nancy, fait de la transition écologique son cheval de bataille pour l'année 2018

Chères Nancéiennes, chers Nancéiens.

La fin de l'année est là. Nous la partageons autour des Fêtes de Saint Nicolas, qui emportent chacun au-delà de ses propres croyances dans un grand moment de partage touchant toute une région, et au-delà.



En 2017, l'équipe de votre mairie a œuvré pour la sécurité, le développement économique, la culture, la solidarité, les écoles et la petite enfance, les besoins des seniors, la vie associative. Nous avons proposé des grands événements qui nous ont émus, du Livre sur la Place au Nancy Jazz Pulsations, des grandes expositions au Jardin Éphémère.

Une vraie concertation est organisée sur les rythmes scolaires et vous allez pouvoir voter dans les prochains jours. Il y a eu un bilan de mi-mandat, l'accueil du nouveau gouvernement en juin, la restauration de la Villa Majorelle, le Mémorial Désilles, la réhabilitation de places de quartiers... Chaque jour, les agents municipaux et métropolitains travaillent pour faire avancer notre territoire, améliorer la propreté, rendre les services publics.

Au milieu de tout cela, un sujet nous dépasse et ne peut plus attendre. Il occupe les conversations mais ne parvient pas à s'imposer dans l'action publique, notamment ici, à l'échelle de la métropole et de la région. Moi-même, je reconnais qu'il m'a fallu du temps pour ajuster ma vision et décider d'agir en profondeur.



AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

En 2018, je vous propose de nous rassembler autour d'une question qui supplante toutes les autres : comment nous, Nancéiens, pouvons agir face à l'urgence écologique ? Que pouvons-nous faire ensemble pour lutter contre les émissions de gaz à effet de serre, réduire nos déchets, cesser le gaspillage, protéger la biodiversité, marcher vers la neutralité carbone, nous doter de fermes urbaines, réorganiser nos transports ?

Je sais bien que vous n'avez pas attendu la mairie pour amorcer le changement écologique. Je sais que nombre d'entre vous, entreprises, associations, clubs, familles, sont déjà dans l'action au quotidien.

Nous allons prendre les décisions qui s'imposent pour que Nancy et le Grand Nancy soient à la hauteur de leurs responsabilités écologiques.

Nous sommes face à un impératif moral, qui doit transcender tous les points de vue, tous les clivages politiques. C'est un grand mouvement collectif que Nancy doit impulser, qui dépasse chacun d'entre nous et va mobiliser notre ville sur plusieurs décennies, avec pour ambition la qualité de vie et la santé de nos enfants et leur capacité à être les continuateurs de ce que nous aurons fait.

2018, donc, sera l'année de la transition écologique à Nancy ! Pour l'habitat, les mobilités, l'alimentation, la biodiversité, pour notre mode de vie en général, je vous invite à partager vos idées. Une plateforme digitale permettra de recueillir les propositions. Un débat public sera organisé au printemps pour imaginer comment la métropole, qui doit grandir pour être plus puissante et plus solidaire avec les territoires, peut placer l'urgence écologique en tête de ses priorités. Des experts du développement durable viendront nous aider à identifier les leviers que nous pouvons mobiliser et la méthode que nous devons déployer pour évoluer de manière intelligente et graduelle.

Chères Nancéiennes, chers Nancéiens, nous allons prendre les décisions qui s'imposent pour que Nancy et le Grand Nancy soient à la hauteur de leurs responsabilités écologiques. Nous allons écrire ensemble le plan de transformation de notre vie quotidienne pour être un territoire véritablement durable à l'horizon 2030.

En un mot : action !

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

UN EXEMPLE A SUIVRE : NIMEGUE (Pays-Bas) ELUE « CAPITALE VERTE DE L'EUROPE 2018 »

Cette année, la plus vieille ville des Pays-Bas est la Capitale verte de l'Europe grâce à sa «vision passionnée, claire et convaincante», selon les juges de ce concours prestigieux. Ses politiques exemplaires en matière d'adaptation au changement climatique, de cyclisme, de gestion des déchets et de l'eau, ainsi que son importante participation citoyenne lui confèrent une position de «véritable ambassadeur du changement», a déclaré Joanna Drake, directrice générale adjointe de la direction générale de l'environnement de la Commission.

Riche de plus de 2 000 ans d'histoire, Nimègue est une très vieille ville dotée d'un bel avenir. Sacré Capitale verte de l'Europe pour 2018, ce port intérieur sur le Waal est connu comme le «balcon vers l'Europe». Ses 176 000 habitants ont une vision claire d'un avenir durable, qui s'appuie sur de vieilles traditions néerlandaises, notamment concernant la gestion de l'eau et le cyclisme.

Hubert Bruls, maire de Nimègue

Dans un entretien avec *L'environnement pour les Européens*, Hubert Bruls, maire de Nimègue depuis 2012, explique: «Nous travaillons dur depuis longtemps pour que la municipalité de Nimègue soit plus durable. Notre objectif est de rendre la ville climatiquement neutre d'ici 2045. Cet engagement requiert de nombreuses mesures à long terme et la collaboration de plusieurs partenaires, y compris les entreprises et les résidents.»

Le cyclisme en ville sur la bonne voie

La culture du vélo, bien ancrée aux Pays-Bas, est le mieux représentée à Nimègue, élue ville néerlandaise du cyclisme en 2016 par l'Union néerlandaise des cyclistes. À ce jour, plus de 60 kilomètres (km) d'«autoroute» cycliste ont été construits et le réseau devrait s'étendre de 20 km supplémentaires. Plus de 65 % des personnes qui se rendent dans le centre-ville et sur

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

le campus universitaire de Heyendaal circulent à vélo et 37 % des trajets de moins de 7,5 km sont effectués en pédalant.

Les cyclistes de la ville ont activement contribué à l'offre soumise pour la Capitale verte de l'Europe. «Pendant la finale, nous avons présenté notre ville ainsi que notre université, nos entreprises et nos citoyens. Les habitants de Nimègue ont participé à un grand rallye vert face aux autres villes lauréates (Copenhague, Bristol et Ljubljana), en se déplaçant de manière durable à vélo, en courant ou en nageant. Cet événement a fait forte impression», explique M. Bruls.

Gestion de l'eau et des déchets

La coopération, plutôt que la limitation, est au cœur du projet «Room for the River Waal», qui repose sur une longue tradition de gestion de l'eau aux Pays-Bas. Lancé en 2011 et achevé en 2016, ce projet portait sur le dragage d'un canal secondaire supplémentaire derrière une digue existante. Il a ainsi permis d'assurer une meilleure protection contre les inondations tout en créant des opportunités de nouveaux développements résidentiels via la mise en place d'un parc fluvial doté d'une île et de 1,6 km de quai en pente pour contrôler les inondations et offrir des espaces de loisir.

Le système de gestion des déchets hautement performant de Nimègue ainsi que son engagement à long terme en faveur d'objectifs de recyclage ambitieux ont entraîné une réduction de la production de déchets année après année. En s'appuyant sur le dynamisme lié à une économie plus circulaire, chaque année, les mesures de sensibilisation du public mettent en évidence différents flux de déchets dans le cadre d'une campagne baptisée «Regarde! Des déchets = Des matières premières».

En 2013, la campagne se concentrait sur les déchets organiques, sous-entendant que, sous leur forme brute, ces matériaux constituaient la base du compost et du biogaz. Les citoyens ont pu découvrir les processus de transformation des déchets bruts en compost et en biogaz en visitant l'usine locale d'incinération et de fermentation. Ils ont ainsi pu repartir avec du compost gratuit, mais ils ont également mieux compris les différents enjeux.

L'implication des citoyens a fortement contribué à la victoire de Nimègue dans le concours de la Capitale verte de l'Europe. «Le concours a suscité un enthousiasme considérable. Plusieurs initiatives citoyennes, intitulées "les défis de la Capitale verte", seront organisées en 2018», ajoute M. Bruls. Surfez sur www.greencapitalchallenges.nl pour découvrir toutes les initiatives citoyennes.



AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Un exemple encourageant

L'exemple de Nimègue continuera d'inspirer d'autres villes. En effet, de nombreuses activités sont prévues pour l'année à venir, dont la conférence sur l'économie circulaire EcoProcura, le sommet national sur l'économie circulaire, la semaine de la mode durable et le sommet des enfants sur le climat à Arnhem. En outre, M.Bruls souligne qu'«un magnifique centre communautaire circulaire, construit de manière durable, verra le jour dans le haut du Kelfkensbos. Ce bâtiment ne passera pas inaperçu et fournira des informations sur la ville durable de Nimègue. Il proposera également des itinéraires verts spéciaux pour explorer la ville et la région.»

«La municipalité dispose d'une grande marge d'action pour rendre la ville plus verte, plus durable et plus saine. Nous investissons, souvent en collaboration avec d'autres pouvoirs publics, dans des initiatives telles que les autoroutes cyclables, les réseaux thermiques régionaux, les parcs ou la gestion de l'eau. Nous avons également appris que l'implication des citoyens, des organisations sociales, des entrepreneurs et des instituts de recherche était absolument indispensable pour mettre en œuvre le changement avec succès», ajoute-t-il.

«Nous sommes récompensés dès que nous prenons une nouvelle mesure et que nous entreprenons quelque chose qui permet à la ville d'être plus propre, plus saine, plus sûre et plus verte. Nos démarches se sont avérées réellement payantes, pour aujourd'hui comme pour demain», conclut-il.

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

13 CONSÉQUENCES CONCRÈTES DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

La COP21, en décembre 2015 à Paris, s'était fixé pour objectif de maintenir le réchauffement climatique à moins de 2°C. Si nous ne changeons pas notre mode de vie pour y parvenir - et le temps presse dangereusement - les conséquences seront dramatiques.

DES ÎLES PARADISIAQUES ENGLOUTIES

En 50 ans, le niveau des océans s'est élevé de 10 centimètres. Une tendance qui devrait se poursuivre voire s'accélérer dans les années à venir. Selon les experts de la Nasa, une montée des océans d'au moins un mètre est inévitable dans les 100 à 200 ans qui viennent. «Au vu de ce que l'on sait aujourd'hui à propos de l'expansion des océans avec le réchauffement, et sur la fonte des glaciers et des calottes glaciaires, [...] il est pratiquement certain que nous aurons une augmentation du niveau des mers d'au moins un mètre, et probablement davantage», expliquait Steven Nerem en août dernier.

Les premières victimes de l'augmentation du niveau de la mer sont les archipels du Pacifique, notamment les îles Marshall, les îles de Polynésie, les Maldives (océan Indien) et certaines régions d'Asie (Philippines, Indonésie). Selon une étude du CNRS de 2014, 10 000 à 20 000 îles pourraient disparaître totalement au cours du siècle.

Face à ce scénario catastrophe annoncé, certains pays tentent d'ores et déjà de se préparer. Les habitants de l'atoll de Bikini, dans le Pacifique, ont ainsi réclamé l'asile climatique aux États-Unis.

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

MIAMI, TOKYO, AMSTERDAM ENVAHIES PAR LES EAUX

Autre conséquence de la montée du niveau des océans, de nombreuses grandes villes construites sous le niveau de la mer pourraient être envahies par les eaux. C'est notamment le cas de Miami, New York, Tokyo, Singapour, Amsterdam ou encore Rotterdam.

D'après Steven Nerem, «il semble qu'il soit déjà trop tard» pour certaines villes américaines de Floride, notamment Miami. Et si rien n'est fait pour réduire la consommation d'énergies fossiles, New York pourrait devenir inhabitable en 2085.

DES OURAGANS ET CYCLONES PLUS INTENSES

Selon les spécialistes, les ouragans et les cyclones d'une plus grande intensité seraient l'une des conséquences directes du réchauffement climatique. Les ouragans, comme Harvey, Irma, Maria, Jose, Katia, ayant touché la région des Caraïbes, puisent leurs forces de l'énergie dégagée par les océans. Ainsi, les scientifiques mettent en garde la population car leur intensité pourrait être décuplée avec l'augmentation de la chaleur terrestre.

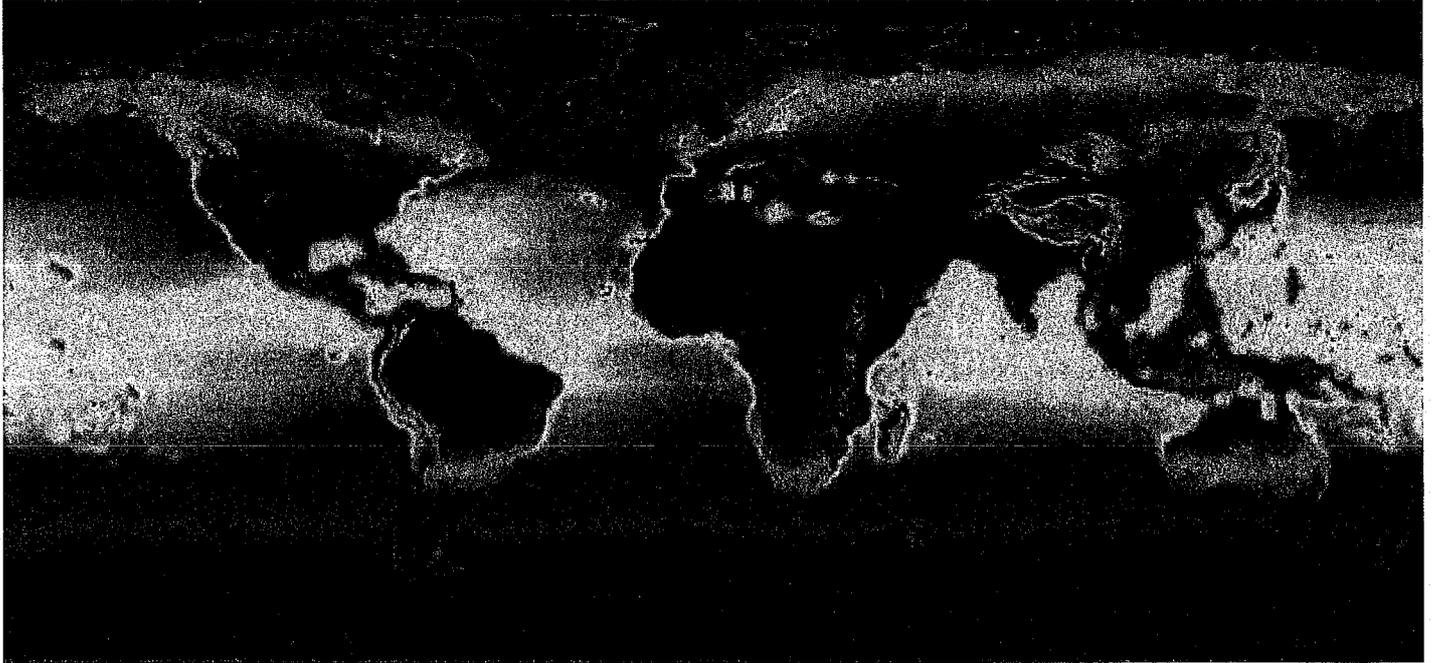
Selon Valérie Masson-Delmotte, climatologue au Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), la différence entre la température de surface de l'Atlantique et la température en altitude était élevée. «On constate que la température de surface de l'Océan atlantique tropical était particulièrement élevée ces dernières semaines, souvent à 1 à 2°C de plus que les normales», explique-t-elle, avant de préciser que «le changement climatique ne provoque pas directement les phénomènes météorologiques comme les ouragans. Mais il renforce leur intensité, leur fréquence ou leur durée».

DES RECORDS DE CHALEUR

L'objectif principal de la Conférence de Paris est de maintenir le réchauffement climatique à moins de 2°C. Si cet objectif n'était pas réalisé, les prévisionnistes prévoient des records de températures dans le futur et la multiplication des épisodes caniculaires. «Les vagues de chaleur vont probablement se produire plus fréquemment et durer plus longtemps. Avec le réchauffement de la Terre, nous nous attendons à voir les régions actuellement humides recevoir davantage de précipitations et les régions sèches en recevoir moins», indiquait en 2013 le climatologue Thomas Stocker dans un rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur le climat).

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Les scientifiques tablent sur une hausse de la température moyenne de la surface de la Terre comprise entre 0,3 et 4,8°C selon la quantité des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2100.



NASA Climate

✓@NASAClimate

Pour illustrer ces données, l'OMM (Organisation météorologique mondiale) a invité les présentateurs météo de différents pays à présenter la météo du 18 août 2050. Le bulletin français d'Evelyne Dhéliat est éloquent: la France présentera des températures très élevées puisqu'il fera en 40°C à Paris et jusqu'à 43°C à Nîmes.

DES ÉPISODES DE FROID POLAIRE EN EUROPE

Si le réchauffement climatique provoquera des records de chaleur, il entraînera également des épisodes de froid polaire en France et en Europe. Les météorologues soulignent que le fameux gulf stream, qui sépare habituellement les masses d'air froid de l'Arctique et du Pôle Nord de l'air plus chaud de l'hémisphère nord, est perturbé par le changement climatique et est de moins en moins étanche.

En ce mois de février 2018, la température au Pôle Nord, sur lequel est entré une masse d'air chaud, est ainsi plus élevée qu'en Europe. L'air chaud arrivé sur l'Arctique a en effet repoussé l'air froid vers le Sud.



AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

DES FEUX DE FORÊTS PLUS FRÉQUENTS

Portugal, Canada, Etats-Unis, Italie et France ... Les feux de forêts se sont multipliés ces derniers mois. L'une des raisons: les canicules sont de plus en plus fréquentes, ce qui entraîne des conditions climatiques sèches et extrêmement chaudes, favorisant la survenue de feux de forêts.

Pour le climatologue Hervé Le Treut, interrogé par FranceInfo, «le réchauffement climatique est un des facteurs qui peuvent expliquer la multiplication des feux, mais ce n'est pas le seul : il y a aussi l'action humaine, la sécheresse parfois liée au réchauffement, la repousse des forêts.»

250 MILLIONS DE RÉFUGIÉS CLIMATIQUES EN 2050

Sécheresses, typhons, inondations, cyclones... Les changements climatiques sont à l'origine de l'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes. Des catastrophes naturelles qui devraient continuer à se multiplier dans les décennies à venir, provoquant la migration des populations. Dans un rapport publié en 2012, l'Onu prédisait 250 millions de déplacés dans le monde en 2050.

«Il y a déjà, aujourd'hui, davantage de réfugiés climatiques que de réfugiés de guerre. Quelque 80% d'entre eux vivent dans les pays du Sud, mais vont-ils y rester ? Si nous ne parvenons pas à un accord à Paris, en décembre, ils seront encore plus nombreux dans dix, vingt ou trente ans», mettait ainsi en garde François Hollande dans une interview au Parisien en septembre.

Selon les données de l'IDMC (Internally Displacement Monitoring Centre), 83,5 millions de réfugiés climatiques ont été recensés entre 2011 et 2014.

EXPLOSION DE LA PAUVRETÉ D'ICI À 2030

La Banque mondiale estime dans un rapport publié en novembre 2015 que plus de 100 millions de personnes pourraient basculer dans l'extrême pauvreté si les objectifs de réduction des gaz à effets de serre ne sont pas tenus. «Ce sont les plus démunis qui sont le plus durement frappés par le changement climatique. Le défi auquel nous sommes maintenant confrontés consiste à éviter que le dérèglement du climat ne plonge dans l'extrême pauvreté des dizaines de millions d'êtres humains», souligne Jim Yong Kim, président du Groupe de la Banque mondiale.

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Selon l'institution, les populations les plus pauvres sont ainsi menacées par «les mauvaises récoltes dues à la diminution de la pluviosité», la flambée des prix alimentaires provoquée par des phénomènes météorologiques extrêmes... Le continent africain serait le plus durement touché, la flambée des prix alimentaires pouvant atteindre 12% en 2030 et jusqu'à 70% à l'horizon 2080.

L'Onu estime par ailleurs, que près de 600 millions de personnes pourraient souffrir de malnutrition d'ici 2080. «L'augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes, la hausse des températures et du niveau des mers, ainsi que les inondations et les sécheresses ont un impact significatif sur le droit à l'alimentation», souligne la Rapporteuse spéciale de l'ONU sur le droit à l'alimentation, Hilal Elve.

RECRUESCENCE DES MALADIES

La Banque mondiale souligne également que le réchauffement climatique pourrait avoir un impact sanitaire en accroissant « l'incidence des maladies sous l'effet de vagues de chaleur et d'inondations ».

Ces phénomènes pourraient, en effet, allonger la saison de transmission des maladies propagées par les moustiques. Un réchauffement planétaire de 2 à 3°C augmenterait de 5% le nombre d'habitants exposés au paludisme, soit une hausse de 150 millions de personnes. Et selon l'OMS, «deux milliards de personnes de plus pourraient être exposées au risque de transmission de la dengue d'ici les années 2080».

Les maladies diarrhéiques, le plus souvent provoquées par la contamination de l'eau, pourraient grimper quant à elles de 10% dans les 15 prochaines années.

ANIMAUX : UNE ESPÈCE SUR SIX POURRAIT DISPARAÎTRE

En analysant les résultats d'une centaine d'études portant sur l'impact du réchauffement climatique sur la faune et la flore, des chercheurs américains ont établi qu'une espèce animale sur six pourrait disparaître si le rythme actuel des émissions de gaz à effets de serre se poursuit.

Selon cette étude publiée en mai 2015 dans la revue Sciences, le nombre d'espèces menacées d'extinction augmente à chaque degré Celsius «gagné». Ainsi, dans le cas où les températures à la surface du globe augmentent de deux degrés par rapport à la période préindustrielle, ce sont 5,2% des espèces qui seraient touchées. Un chiffre qui atteint 16% en cas de hausse de 4,3 degrés.

AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Mark Urban, principal auteur de l'étude et chercheur au département d'écologie et de biologie de l'Université du Connecticut, les menaces d'extinctions varient également en fonction de la région du monde : 23% des espèces sont menacées en Amérique du Sud contre 14% en Australie et en Nouvelle-Zélande. Certains scientifiques affirment même que la 6^e extinction animale de masse a débuté, une situation que la planète bleue n'a plus connue depuis 66 millions d'années.

DISPARITION DE LA GRANDE BARRIÈRE DE CORAIL

Le plus grand récif corallien au monde, qui s'étend sur 348 000 km² au nord-est des côtes australiennes, est menacé par deux phénomènes : l'augmentation de la température de l'eau et l'acidification des océans.

Un rapport du GIEC publié en avril 2007 mettait en garde contre le risque de blanchiment généralisé des coraux en cas d'augmentation de la température de l'océan de l'ordre de 2°C. En outre, d'après un rapport publié en octobre 2014 à l'occasion de la Convention sur la diversité biologique (CDB), le pH des océans a augmenté de 26% en 200 ans.

Ces deux processus mettent en péril la diversité de la Grande Barrière, qui abrite 400 espèces de coraux, 1 500 espèces de poissons et 4 000 espèces de mollusques. En 2012, le site avait déjà perdu plus de la moitié de ses prairies coralliennes en seulement 27 ans. Et le récif pourrait continuer à se détériorer dans les mêmes proportions d'ici 2022 si rien n'était fait pour le protéger, selon les scientifiques de l'Australian Institute of Marine Science (Institut océanographique d'Australie, AIMS) et de l'université de Wollongong (Etat de Nouvelle-Galles du Sud).

LA FIN DES VINS DE BORDEAUX ET DE LA VALLÉE DU RHÔNE

Si les conditions climatiques sont aujourd'hui idéales pour les vignes dans ces régions, le réchauffement de la planète et les baisses de précipitations pourraient redistribuer la répartition géographique des régions productrices de vin dans le monde, révélait en 2013 une étude américaine.

«La surface des terres propices à la culture de la vigne va se réduire dans de nombreuses régions traditionnellement productrices de vin, comme la région de Bordeaux ou la vallée du Rhône, ainsi qu'en Toscane en Italie. Mais on trouvera de plus en plus d'endroits favorables dans des régions plus au nord, en Amérique du Nord et en Europe», indiquait Lee Hannah, le principal auteur de cette étude.



AGEN 2030 : AYONS L'AMBITION DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE !

Concrètement, la surface de terres favorables à la culture du vin va Europe va se réduire de 68% en 2050. Le scénario le plus pessimiste fait état d'une réduction de 86%.

LES TURBULENCES EN AVION PLUS FRÉQUENTES

Selon une étude parue en 2013 dans la revue Nature Climate Change, les zones de turbulences devraient augmenter de façon considérable à l'avenir. Basés sur une simulation des modèles climatiques, les chercheurs estiment que les turbulences pourraient doubler d'ici à 2050. Leur force augmenterait également de 10 à 40%

«L'aviation est en partie responsable du changement climatique. Ironie du sort, le climat est en voie de prendre sa revanche en créant une atmosphère plus turbulente», commentait l'un des auteurs de l'étude, le Professeur Paul Williams.